

LOUIS NARDIN (textes)

*“ Je mène une existence de moine
avec une âme d’enfant et
des habitudes de petit vieux. ”*



Eric Giroud, fan de soul



ERIC GIROUD A DÉBUTÉ SA CARRIÈRE COMME ARCHITECTE. AUJOURD'HUI, IL DESSINE LES MONTRES DE MARQUES PARMILES PLUS CÉLÈBRES. L'OPUS 9 D'HARRY WINSTON L'A PROPULSÉ SOUS LE FEU DES PROJECTEURS DURANT BASELWORLD, UN CONTRASTE TOTAL D'AVEC SON QUOTIDIEN TEINTÉ DE VIE DE QUARTIER ET D'HABITUDES MONACALES.

Avec sa voix haut perchée, sa frange à la page et ses épaisses lunettes, Eric Giroud passerait pour un frais diplômé d'une école de Beaux-Arts. Il n'en est rien. Né en 1964, il commence sa carrière comme dessinateur en bâtiment, puis devient architecte avant d'inventer aujourd'hui des modèles pour plusieurs marques dont les plus prestigieuses. Harry Winston, MB&F, Rebellion, MCT ou encore Swarovski ont passé commande chez lui. Evoquant son métier, Eric Giroud insiste sur le fait qu'une montre doit posséder une véritable «soul» - soit une âme -, érige le travail en équipe comme l'une des clés de la réussite et se considère comme un technicien au contraire d'un créateur.

Eric Giroud cultive involontairement les contrastes. A Baselworld où il présentait l'Opus 9 d'Harry Winston, l'une de ses dernières créations, le designer horloger était omniprésent. Tiré à quatre épingle, ce dandy des temps modernes - il avoue une vraie fascination pour ce mouvement -, assumait les conférences de presse en binôme avec Jean-Marc Wiederrecht, l'horloger qui a conçu le mécanisme.

FASCINÉ PAR LA FIGURE DE JÉSUS-CHRIST

A contrario, son quotidien tient plus de la vie d'ermite. "Je mène une existence de moine avec une âme d'enfant et des habitudes de petit vieux, tente-t-il d'expliquer. J'aime me lever tôt pour laisser éclore des idées et partir ensuite me promener dans les parcs. Chaque semaine, je m'installe aussi durant quelques heures dans l'église du quartier. J'en profite pour apprécier la fraîcheur du lieu. Par ailleurs, je suis fasciné par la figure de Jésus-Christ." Mi-provocateur, mi-sérieux il poursuit: "cet homme a marqué son époque comme personne." Une photo du Messie ne trône-t-elle pas sur sa table de nuit? Plus concrètement, Eric Giroud confesse un fort intérêt pour les mystiques et les hommes de religion. "Le Prophète" de Khalil Gibran occupe une place importante parmi les innombrables ouvrages qui se dressent le long des rayonnages. Et puisqu'il prie, médite-t-il? "Absolument pas. Je préfère m'affaler sur mon grand canapé et laisser mon esprit divaguer."

Rapide et efficace, Eric Giroud travaille toujours en musique. Des bandes originales de films comme celle de "Into the Wild", aux albums de Michael Jackson en passant par des groupes de musique électronique allemande, aucun genre n'est ignoré, des plus en vogue aux plus rétros. Ce besoin de musique prend corps dans l'adolescence durant laquelle Eric Giroud jouait du violon et visait une carrière de compositeur ou de chef d'orchestre. Mais face aux difficultés que ses parents voyaient poindre à l'horizon, il change de cap professionnel tout en gardant intact son plaisir d'écouter des mélodies, l'élément le plus précieux de tout morceau à ses yeux.

UN PROJET EST UNE QUESTION

La musique lui offre également les métaphores nécessaires pour expliquer sa vision du design horloger. Toute montre de qualité possède ainsi une «soul» ou un «groove», soit un mélange d'influences qui fondent un modèle. "Cette soul découle d'une combinaison de tensions que l'on obtient en assemblant des éléments a priori très différents. J'adore en particulier mélanger les codes comme, par exemple, intégrer des éléments de la nature dans des montres de haute horlogerie. Tout le travail consiste alors à compiler ces oppositions pour en tirer un résultat harmonieux. A ce stade, la montre possède un fond, c'est-à-dire qu'elle incarne une réflexion intense et que cela se voit." Ce fond constitue le cœur même des discussions entre le designer et la marque cliente. "Un projet c'est une question, un produit la réponse", professe-t-il.

Obnubilé par les détails, il attribue ce trait de caractère à une éducation judéo-chrétienne qui imposerait toujours "d'en faire trop." Sa décontraction naturelle et son enthousiasme inoxydable cachent donc un perfectionniste. Travailleur exigeant avec lui-même, Eric Giroud compense cette charge en profitant de chaque instant. Il avoue donc vivre au jour le jour, savourant le présent, oubliant déjà le passé et ignorant l'avenir. Cette posture, il l'applique tant à sa vie privée qu'à son travail, les deux se mélangeant d'ailleurs étroitement. S'inspirant beaucoup d'art contemporain, il se laisse aussi influencer par les œuvres d'architectes comme Pierre Chareau avec sa maison de verre et par le styliste Christian Lacroix qu'il adule.